

# Intérêt personnel et solidarité sont-ils incompatibles?

## AVIS D'EXPERT

URSULA GUT-SULZER  
ASSOCIÉE  
VICARIO  
CONSULTING SA



ARMELLE BIRRAUX  
RESPONSABLE  
QUALITÉ  
VICARIO  
CONSULTING SA



## PRISE DE CONSCIENCE

Dans le marasme économique ambiant, une réflexion s'impose à chacun d'entre nous, et pas seulement à nos dirigeants et à nos patrons. Qu'en est-il de notre responsabilité personnelle?

Toute crise, financière, professionnelle ou sentimentale débouche inévitablement sur un sentiment trop rarement célébré en ces temps récents du «tout, tout de suite»... celui de l'humilité avec, pour corollaire, la prise de responsabilité. Soyons honnêtes: malgré la crise, nous profitons encore aujourd'hui d'une liberté et de moyens qu'aucune société n'a connus auparavant.

Mais nous vivons aussi dans un monde où nous réalisons de plus en plus que toute action a un effet. Le travail du collaborateur malade va être accompli par ses collègues et, à la longue, occasionner une surcharge à ces derniers; le travailleur au noir affaiblit notre système qui permet aux aînés de vivre dignement, aux jeunes d'étudier et de se former, et à nous tous de vivre et de nous déplacer en sécurité.

### Mauvais exemple

Citons encore l'exemple du manager qui, croyant avoir droit à ses privilèges, entrainera ses collaborateurs à ne pas se gêner non plus, et à prendre ce qu'ils pensent avoir bien mérité: les téléphones privés, les pauses prolongées, le matériel volé, etc. Ou encore le client



**ENTRAIDE** La survie d'une entreprise dépend de la capacité à admettre l'interdépendance de tous les acteurs, et donc de voir son propre intérêt dans la solidarité.

qui, en position de force, utilise la pression sur les prix et va affaiblir son prestataire et la qualité de ses produits.

A l'heure de la mondialisation effective et irréversible et d'une interdépendance accrue (dans ses bons et mauvais côtés), une citation de Victor Hugo prend ici tout son sens: «Tout ce qui augmente la li-

berté augmente la responsabilité.»

Ces dernières semaines, deux exemples contraires nous ont interpellés. Amenée à diminuer ses frais pour survivre, la direction d'une entreprise a proposé une réduction de salaire à un groupe de collaborateurs, permettant ainsi de garder le poste de leur collègue. La

réponse fut claire: refus. Ailleurs, à l'annonce d'une réduction de temps de travail d'un des leurs, cinq collaborateurs ont offert spontanément une diminution de 5 à 10% de leur propre taux d'activité et salaire. Refus de la direction.

La solidarité peut exprimer un élan sincère du cœur, mais elle est surtout une des répon-

ses les plus probantes à la survie. Certaines anciennes cultures et la nature elle-même nous en apportent souvent la preuve. Tels ces parasites vivants sur une espèce de papillons de nuit qui échappent aux chauves-souris grâce à leur capacité à entendre leurs sons suraigus. Plusieurs parasites pouvant coexister dans l'oreille d'un seul papillon, ce dernier serait frappé de surdité s'ils pouvaient leurs œufs dans ses deux oreilles. La trace laissée par le premier locataire est suivie par les autres qui n'occupent dès lors qu'une oreille. Le papillon de nuit garde ainsi une audition partielle et ses chances d'échapper à son prédateur. Et le parasite de même! \*

### Acteurs interdépendants

Ainsi, la survie d'une espèce comme celle d'une entreprise dépend de la capacité à admettre l'interdépendance de tous les acteurs, et donc de voir son propre intérêt dans la solidarité. ■

\* Texte adapté du livre: «Une année à la campagne», Sue Hubbell, Ed. Folio.

www.vicario.ch